

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION



REVUE DE PRESSE

Les Quotidiens

Cellule Communication

Vendredi 12 Décembre 2025



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn



PRESSE EN LIGNE

DAKAR ACTU. Communiqué du conseil des ministres du jeudi 11 décembre 2025

Le Conseil des Ministres s'est tenu exceptionnellement le jeudi 11 décembre 2025, sous la présidence de Son Excellence Monsieur Bassirou Diomaye Diakhar FAYE, Président de la République.

AU TITRE DE LA COMMUNICATION DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Le Chef de l'Etat a fait une communication portant sur les points suivants :

Stabilisation et transformation consensuelle du secteur de l'Enseignement supérieur
Monsieur le Président de la République souligne, à l'entame de sa communication, l'instabilité académique et sociale dans les universités publiques et la problématique du financement du système d'enseignement supérieur. A ce titre, il demande au Premier Ministre d'évaluer l'état d'exécution du Plan d'urgence pour l'Enseignement supérieur.

https://www.dakaractu.com/Communique-du-conseil-des-ministres-du-Jeudi-11-Decembre-2025_a267471.html

APS. Le chef de l'État appelle à poursuivre les efforts visant à atténuer la cherté de la vie

Le président de la République a demandé au gouvernement, jeudi, à Dakar, de poursuivre les efforts visant à atténuer la cherté de la vie pour les populations les plus "vulnérables" et à renforcer le rôle social de l'État en faveur des ménages. Bassirou Diomaye Faye a appelé "le Premier ministre [à] poursuivre les efforts consentis pour soutenir les populations les plus vulnérables et renforcer le rôle social de l'État, protecteur des ménages, notamment les plus pauvres". Il a donné cette consigne aux membres du gouvernement, lors du Conseil des ministres. Lors de cette réunion hebdomadaire, le chef de l'État a évoqué "l'importance qu'il accorde à l'amélioration du pouvoir d'achat des ménages et à la baisse significative du coût de la vie".

<https://aps.sn/le-chef-de-letat-appelle-a-poursuivre-les-efforts-visant-a-attenuer-la-cherte-de-la-vie/>

APS. Le chef de l'État va effectuer une tournée économique en Casamance, à partir du samedi 20 décembre

Le président de la République va effectuer "une tournée économique" dans les régions de la Casamance (sud), du samedi 20 au jeudi 25 décembre 2025, annonce le communiqué du Conseil des ministres de ce jeudi 11 décembre. Auparavant, Bassirou Diomaye Faye présidera, vendredi 19 décembre, une cérémonie annuelle de réception des dignitaires dans les ordres nationaux. Le communiqué du Conseil des ministres annonce aussi que le chef de l'État prendra part à un sommet de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest, dimanche 14 décembre, à Abuja, la capitale fédérale du Nigeria. Bassirou Diomaye Faye procédera, mercredi 17 décembre 2025, à la remise du drapeau national à l'équipe de football, qui va représenter le Sénégal à la CAN 2025, au Maroc.



<https://aps.sn/le-chef-de-letat-en-tournee-economique-en-casamance-du-20-au-25-decembre-officiel/>

APS. Le président Faye appelle ses pairs africains à bâtir une politique d'autonomie énergétique fondée sur la confiance"

Le Chef de l'Etat Bassirou Diomaye Faye a invité mardi à Dakar ses pairs africains à aligner leurs politiques en vue de bâtir une "autonomie énergétique africaine fondée sur la coopération et la confiance". "Cet appel à l'engagement collectif prend tout son sens dans un environnement mondial où la transition écologique s'impose désormais comme une exigence incontournable", a-t-il dit mardi à l'ouverture de la quatrième édition de la conférence et exposition du forum MSGBC Oil, Gas et Power (sigle anglais) au Centre international Abdou Diouf de Diamniadio. Cette rencontre, axée sur le thème "Energie, pétrole et mines en Afrique : synergie pour un développement économique inclusif", a réuni les ministères en charge des ressources énergétiques de la Mauritanie, de la Gambie, de la Guinée Bissau, de la République de Guinée et du Sénégal.

<https://aps.sn/le-president-faye-appelle-ses-pairs-africains-a-batir-une-politique-dautonomie-energetique-fondee-sur-la-confiance/>

SIKA FINANCE. Impacts du PRES : Les recettes fiscales en hausse de 16%

Lancé le 1er août 2025, la mise en œuvre du volet fiscal du Plan de redressement économique et social (Pres) a démarré en octobre. Ainsi, au terme de ce mois, les recettes fiscales ont augmenté de 9%, comparées à celles de septembre 2025 et de 16%, par rapport au mois d'octobre 2024. Le gouvernement du Sénégal a lancé le 1er août 2025, le Plan de redressement économique et social (Pres). Le premier mois de mise en œuvre de ce programme arrimé à l'Agenda 2025 est octobre. Au terme de ce mois, les impacts se font ressentir. En effet, les recettes fiscales ont atteint 303,5 milliards de FCfa en 30 jours. Cela représente une hausse significative de 9% par rapport à septembre 2025, et de 16% par rapport à octobre 2024. Ces recettes fiscales sont boostées notamment par les plus-values provenant notamment de la taxation des jeux d'argent, du tabac, des produits alcoolisés, des smartphones et des paiements en numéraire qui ont commencé à contribuer.

<https://lesoleil.sn/actualites/economie/impacts-du-pres-les-recettes-fiscales-en-hausse-de-16/>

ESPACEDEV. Négociations avec le FMI : Le Sénégal joue sa survie ?

Les négociations avec le Fonds Monétaire International traînent depuis plus de six mois, constituant un feuilleton particulièrement complexe dont l'issue demeure incertaine. Le programme initial approuvé en juin 2023 pour 1,8 milliard de dollars a été suspendu suite à la découverte de 7 milliards de dollars de dette cachée. Cette révélation qualifiée d'« inédite en Afrique » par Edward Gemayel, chef de mission du FMI, a profondément ébranlé la confiance de l'institution financière internationale. Les discussions ont repris en octobre 2025, la visite du Directeur Afrique du FMI en novembre a permis des « progrès significatifs » selon les communiqués officiels, mais nous voici en décembre 2025 toujours sans accord définitif. Les blocages actuels s'articulent autour de trois piliers fondamentaux sur lesquels le FMI refuse toute concession. Premièrement, la soutenabilité budgétaire exige de ramener le déficit structurellement sous 3 % du PIB, alors qu'il atteint actuellement 7,3 % en moyenne.



<https://espacedev.net/2025/12/10/negociations-avec-le-fmi-le-senegal-joue-sa-survie/>

DAKAR ACTU. Dette du Sénégal : les obligations régionales, bouée de sauvetage face à la suspension du FMI

Le Sénégal renforce son recours au marché obligataire de l'UEMOA pour financer son déficit budgétaire, malgré la suspension par le Fonds monétaire international (FMI) de sa facilité de crédit élargie de 1,8 milliard de dollars et des financements connexes accordés l'an dernier. C'est ce que révèle un rapport publié lundi par S&P Global Ratings, qui précise toutefois qu'il ne s'agit pas d'une action de notation. Selon Hugo Soubrier, analyste crédit chez S&P, « le Sénégal restera probablement l'un des plus grands émetteurs sur le marché obligataire de l'UEMOA dans les années à venir. Cependant, la diversification du financement par d'autres membres de l'UEMOA a créé davantage d'espace pour les émissions du Sénégal sur le marché régional. Une politique monétaire moins restrictive a également soutenu la liquidité sur le marché ».

https://www.dakaractu.com/Dette-du-Senegal-les-obligations-regionales-bouee-de-sauvetage-face-a-la-suspension-du-FMI_a267364.html

AGENCE ECOFIN. Comment les caisses de dépôt africaines peuvent mobiliser plus de ressources privées intérieures (Ferdì)

Si plusieurs pays du continent ont déjà lancé des caisses de dépôt, leur potentiel demeure largement sous-exploité. Les raisons sont connues : confiance encore insuffisante envers ces institutions, interaction limitée avec le système financier local et défis récurrents de gouvernance. Les pays africains peuvent renforcer la contribution des caisses de dépôt à la mobilisation des ressources privées intérieures nécessaires au financement du développement en améliorant la confiance des déposants dans ces institutions, en développant des produits d'épargne simples et rémunérateurs et en créant des cadres réglementaires incitatifs et des cadres de gouvernance plus solides, a estimé la Fondation pour les études et recherches sur le développement international (FERDI), dans un rapport publié le mardi 2 décembre.

<https://www.agenceecofin.com/actualites/0412-133987-comment-les-caisses-de-depot-africaines-peuvent-mobiliser-plus-de-ressources-privees-interieures-ferdi>

SENEWEB. Projet gazier Yakaar Teranga : l'investissement colossal qui attend Petrosen pour remplacer Kosmos

Le ministre de l'Énergie, du Pétrole et des Mines, Birame Soulèye Diop, a révélé, en marge de la conférence « MSGBC Oil, Gas & Power » tenue du 8 au 10 décembre à Dakar, l'intention du Sénégal de nationaliser Yakaar Teranga à l'expiration, en juillet 2026, de la licence de Kosmos Energy, qui détient 90% des parts de ce projet gazier (les 10% pour Petrosen). L'objectif à travers une telle perspective, a clamé le patron de la tutelle, est de répondre aux besoins domestiques en gaz. Cette annonce a eu une conséquence immédiate. Elle a entraîné une chute de 6,1% de l'action de la compagnie américaine à la bourse de New York, ce mercredi en fin de journée, selon des informations relayées par Seneweb. Mais le plus dur serait à venir, si l'on en croit Le Quotidien, qui s'est penché sur le sujet dans son édition de ce jeudi.

https://www.seneweb.com/fr/news/Energie/projet-gazier-yakaar-teranga-linvestissement-colossal-qui-attend-petrosen-pour-remplacer-kosmos_n_477205.html



SIKA FINANCE. Sénégal : Le réseau national de gazoducs lancé avant fin 2025

https://www.sikafinance.com/marches/senegal-le-reseau-national-de-gazoducs-lance-avant-fin-2025_58326

SIKA FINANCE. Sénégal : Ce que révèle la dégradation de l'environnement opérationnel du marché bancaire par Fitch

Fitch tire la sonnette d'alarme : avec une dette publique qui a explosé et des banques massivement exposées aux titres souverains, le Sénégal fait face à un risque de choc financier inédit. La moindre restructuration de dette pourrait fragiliser tout le système bancaire, dont les marges de résistance sont faibles. Le pays peut-il éviter une crise bancaire majeure ?

<https://web.facebook.com/100063787113536/posts/1383868177082740/?mibextid=wwXIfr&rdid=IS9wOIgRYvV2hkWv#>

SENEGO. Paradoxe sénégalais : Peu de comptes bancaires, mais le mobile money séduit tous les foyers

Le Sénégal occupe la 4^e place dans l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) en termes de taux de bancarisation, avec seulement 21,4 % de la population adulte disposant d'un compte bancaire classique. Un chiffre qui, à première vue, semble paradoxal pour un pays où les solutions de paiement mobile connaissent une croissance fulgurante. En effet, Wave Mobile Money et Orange Money sont devenus des outils incontournables pour des millions de Sénégalais, facilitant les transferts d'argent, le paiement des factures et même l'accès à certains crédits. Cette adoption massive du digital démontre que, malgré une bancarisation formelle faible, l'inclusion financière est loin d'être marginale.

https://senego.com/paradoxe-senegalais-peu-de-comptes-bancaires-mais-le-mobile-money-seduit-tous-les-foyers_1901721.html

PRESS AFRIK. Journées de l'entreprise : la Douane sénégalaise met la performance et la souveraineté économique au centre

Le directeur général des Douanes du Sénégal, le colonel Babacar Mbaye, a souligné mardi la nécessité d'instaurer « un dialogue permanent et une confiance mutuelle » entre ses services et les opérateurs économiques. S'exprimant lors du lancement officiel de la troisième édition des Journées de l'entreprise, il a rappelé qu'« une douane moderne ne saurait exister sans un dialogue permanent et une confiance mutuelle entre celle-ci et les partenaires privilégiés que sont les opérateurs économiques ». La rencontre, prévue sur deux jours, porte cette année sur le thème « le rôle de la Douane dans la performance des entreprises ». Pour le colonel Mbaye, cet événement demeure un espace « privilégié » permettant d'exprimer les attentes, de confronter les analyses, de lever les incompréhensions et d'élaborer des solutions partagées.

https://www.pressafrik.com/Journees-de-l-entreprise-la-Douane-senegalaise-met-la-performance-et-la-souverainete-economique-au-centre_a298528.html

LEJECOS. PREVISIONS SUR L'INDUSTRIE AERIENNE MONDIALE EN 2026 : L'IATA table sur une rentabilité stable

En 2026, la rentabilité de l'industrie aérienne mondiale se stabilise malgré les turbulences de la chaîne d'approvisionnement. Dans un communiqué daté du 9



décembre 2025, l'Association du transport aérien international (IATA) a publié, ses dernières prévisions financières, brossant le tableau d'une industrie aérienne mondiale résiliente qui maintient une rentabilité stable. Elle souligne que malgré les vents contraires persistants, notamment les problèmes de chaîne d'approvisionnement et les tensions géopolitiques, l'industrie aérienne devrait générer un bénéfice net combiné record de 41 milliards de dollars pour 2026. Cette prévision, bien que légèrement supérieure aux 39,5 milliards de dollars estimés pour 2025, maintient une marge bénéficiaire nette de 3,9 %, inchangée par rapport à l'année précédente. Selon le communiqué, les recettes totales de l'industrie devraient dépasser pour la première fois la barre des mille milliards de dollars, atteignant 1053 milliards de dollars en 2026. https://www.lejecos.com/PREVISIONS-SUR-L-INDUSTRIE-AERIENNE-MONDIALE-EN-2026-L-IATA-table-sur-une-rentabilite-stable_a30022.html

APA NEWS. Sénégal : suspension des extraditions vers la France (ministre)

La ministre sénégalaise de la Justice conditionne désormais toute extradition vers Paris à la réciprocité, dénonçant le refus français de renvoyer deux ressortissants sénégalais réclamés par Dakar. La ministre sénégalaise de la Justice, Mme Yassine Fall, a annoncé jeudi la suspension des extraditions vers la France. Cette décision intervient en réponse au refus de Paris de donner suite aux demandes d'extradition formulées par Dakar. L'annonce a été faite lors de l'examen du budget de son ministère à l'Assemblée nationale. « *Nous avons deux Sénégalais en France que ce pays n'a pas renvoyés. Le Sénégal a donné toutes les justifications et continue de demander leur extradition* », a déclaré la ministre. Elle a précisé que douze personnes font actuellement l'objet de demandes d'extradition de la part de la France. « *Si ces personnes sont coupables de crime, nous les arrêtons. Nous ne les laissons pas libres, mais nous ne les renvoyons pas à la France tant que la réciprocité n'est pas respectée* », a martelé Mme Fall. <https://fr.apanews.net/news/senegal-suspension-des-extraditions-vers-la-france-ministre/>

LE QUOTIDIEN. AHAW – Déploiement du projet Waqf agricole public d'élevage de chèvres : Plus de 148 millions pour toucher 1000 ménages

La Haute autorité du waqf (Haw), en partenariat avec l'Ong Heifer International Sénégal, a procédé au déploiement officiel du Projet Waqf agricole public d'élevage de chèvres. D'un coût global de 148 millions 455 mille 697 francs Cfa, le projet Wapec devrait toucher, dans le cadre d'une phase-pilote nationale de deux ans (novembre 2025-décembre 2027), 1000 ménages ruraux organisés autour de 50 Gie dans chaque zone ciblée. Toucher mille ménages ruraux organisés autour de cinquante Groupements d'intérêt économique (Gie) dans les départements de Kounghoul et de Podor, c'est l'impact attendu de la phase-pilote du projet Waqf agricole public d'élevage de chèvres (Wapec). D'un coût global de 148 millions 455 mille 697 francs Cfa, financé à hauteur de 81% par l'Etat du Sénégal à travers la Haute autorité du Waqf (Haw), et 19% par Heifer International Sénégal, le Wapec sera mis en œuvre de novembre 2025 à décembre 2027.

<https://lequotidien.sn/ahaw-deploiement-du-projet-waqf-agricole-public-delevage-de-chevres-plus-de-148-millions-pour-toucher-1000-menages/>

SUD QUOTIDIEN. Saint-Louis – Projet d'appui à la formation professionnelle et l'auto-emploi des jeunes : l'ANPEJ inaugure ses nouveaux CENCOM



Rue René Ndiave X Avenue Carde – BP 4017 Dakar – Tél : +221 33 889 21 06

Site web : www.economie.gouv.sn – Contact: contact.mepc@economie.gouv.sn

La Directrice Générale de l'Agence Nationale pour la Promotion des Jeunes (ANPEJ), Mme Sina Amadou Guèye a procédé hier, jeudi 11 décembre, à l'inauguration des Centres de compétences (CENCOM) de Saint-Louis sous la présidence du Directeur de Cabinet du ministre de l'Emploi et de la Formation Professionnelle. Ces infrastructures, réalisées grâce au partenariat noué l'ANPEJ et la Coopération andalouse, bénéficient d'un cofinancement de plus de 400 millions de francs CFA. Elles ont pour objectif de renforcer les compétences techniques et managériales des jeunes, d'incuber plus de mille bénéficiaires par an, et de favoriser leur insertion professionnelle tout en améliorant leurs conditions de vie. Les centres se trouvent au quartier Ngallèle-Bango à quelques encablures de l'Aéroport Ousmane Masseck Ndiaye de Saint-Louis.

<https://www.sudquotidien.sn/saint-louis-projet-dappui-a-la-formation-professionnelle-et-lauto-emploi-des-jeunes-lanpej-inaugure-ses-nouveaux-cencom/>



ACTUALITÉS INTERNATIONALES

JEUNE AFRIQUE. « Dette cachée » du Sénégal : sur les traces des milliards évaporés

Le scandale de la « dette cachée » ébranle le Sénégal depuis plus d'un an. L'exécutif entend poursuivre devant les tribunaux l'administration de Macky Sall qui se défend bec et ongles. Au-delà de cette passe d'armes, de nombreuses zones d'ombre demeurent. La petite salle de réunion est pleine à craquer. Le 27 février 2025, d'anciens présidents de la République ont convié la presse, en Afrique du Sud, à la cérémonie de signature de la Déclaration du Cap, un document qui ambitionne de résoudre, du moins pour partie, la problématique de la dette africaine. Parmi les ex-chefs d'État présents ce jour-là : Olusegun Obasanjo pour le Nigeria, Joyce Banda

<https://www.jeuneafrique.com/1742065/economie-entreprises/dette-cachee-du-senegal-sur-les-traces-des-milliards-evapores/>

THE CONVERSATION. Radiographie du soft power russe au Sénégal

C'est avant tout via son soft power – médias, langue, culture, bourses pour les étudiants... – que la Russie renforce son implantation au Sénégal, même si les dimensions géopolitique, militaire, énergétique et économique des relations bilatérales sont également en progression. Dans un contexte mondial marqué par une recomposition des alliances, le Sénégal cherche – tout spécialement depuis l'arrivée à la présidence en mars 2024 de [Bassirou Diomaye Faye](#) – à diversifier ses partenariats tout en préservant sa souveraineté. L'évolution des relations entre Dakar et Moscou reflète les mutations plus larges du rôle de la Russie en Afrique de l'Ouest. Au niveau économique, la présence russe reste faible en Afrique en général, y compris au Sénégal.

<https://theconversation.com/radiographie-du-soft-power-russe-au-senegal-269986>



GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE. La prolifération des normes internationales remodèle l'ordre économique mondial

Le foisonnement de normes internationales — de l'étiquetage des produits alimentaires aux spécifications techniques des réseaux cellulaires 5G — reconfigure toujours plus l'ordre économique mondial, apportant des avantages considérables aux nations riches et aux grandes entreprises multinationales qui les ont établies, au détriment de nombreux pays en développement, alerte un nouveau rapport de la Banque mondiale. Selon le [Rapport sur le développement dans le monde 2025](#), les normes constituent aujourd'hui des infrastructures économiques fondamentales, aussi vitales pour la prospérité que les routes ou les ports. [Intitulée « Les normes pour le développement », la publication fournit la première analyse exhaustive du paysage de la normalisation mondiale.](#)

<https://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2025/12/11/international-standards-proliferate-reshaping-global-economy-too-many-developing-countries-are-left-behind-report-finds>

CONNAISSANCE DES ENERGIES. Pétrole : l'Opep maintient sa prévision de hausse de la demande pour 2025-2026

L'organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) a maintenu jeudi ses prévisions de hausse de la demande mondiale de pétrole pour 2025 et 2026, tablant sur un apaisement des tensions commerciales mondiales. La demande mondiale de pétrole devrait croître de 1,3 million de barils par jour (mb/j) en 2025 et de 1,4 mb/j, en 2026, une projection "inchangée" par rapport au mois de novembre, selon le dernier rapport du cartel des pays exportateurs de pétrole qui réévalue chaque mois ses projections en fonction de la conjoncture économique. L'essentiel de la hausse est porté par les pays non-membres de l'OCDE, qui compteront pour 1,2 mb/j dans cette progression, avec notamment la Chine et l'Inde en moteur, souligne l'Opep. L'organisation table sur une prévision de croissance économique mondiale de 3,1% en 2025 comme en 2026.

<https://www.connaissancedesenergies.org/afp/petrole-lopep-maintient-sa-prevision-de-hausse-de-la-demande-pour-2025-2026-251211>

MEDIAPART. Laurence Tubiana : « L'accord de Paris sur le climat est arrivé vingt ans trop tard »

Alors que le traité international célèbre ses dix ans, la diplomate qui fut l'une des architectes de cet accord revient sur les progrès réalisés depuis et les difficultés à poursuivre l'action climatique face aux crises géopolitiques et à la désinformation écologique. Le 12 décembre 2015, à l'occasion du 21^e sommet international sur le climat de Paris (COP21), près de deux cents pays se sont engagés, pour la première fois de l'histoire, à lutter ensemble contre le changement climatique en signant [l'accord de Paris](#).

<https://www.mediapart.fr/journal/ecologie/111225/laurence-tubiana-l-accord-de-paris-sur-le-climat-est-arrive-vingt-ans-trop-tard>

IDEAL INVESTISSEUR. Perspectives 2026 : investir dans un monde d'équilibres mouvants

Selon les perspectives 2026 de BlackRock, six questions clés vont structurer les allocations : la résistance de l'économie mondiale, l'orientation des banques centrales,



la dispersion des taux, le rôle du dollar, les niveaux de valorisation américains et les gagnants durables de l'IA. Un cycle global résilient mais fracturé. L'économie mondiale aborde l'année dans une position plus robuste qu'attendu. La croissance américaine devrait mener la danse en 2026, portée par un assouplissement progressif de [la Réserve fédérale](#) et par les nouveaux dispositifs budgétaires qui commenceront à produire leurs effets. Selon BlackRock, cette dynamique devrait soutenir l'emploi, l'investissement et la consommation, formant un socle de croissance autonome que l'Europe n'égale pas mais qu'elle peut accompagner.

<https://www.ideal-investisseur.fr/placements/perspectives-2026-investir-dans-un-monde-dquilibres-mouvants-32669.html>

ZONE BOURSE. Le vice-président de la BNS : L'économie mondiale a connu une croissance plus forte que prévu au troisième trimestre

Le vice-président de la Banque nationale suisse (BNS) a déclaré que l'économie mondiale a enregistré une croissance plus soutenue que prévu au cours du troisième trimestre. Le vice-président de la BNS a souligné que l'économie mondiale a connu une expansion supérieure aux attentes entre juillet et septembre.

<https://www.zonebourse.com/actualite-bourse/le-vice-president-de-la-bns-l-economie-mondiale-a-connu-une-croissance-plus-forte-que-prevu-au-troise7d50dad18fff26>

ALL NEWS. Une année de paradoxes

L'économie mondiale s'est avérée remarquablement résiliente en 2025, malgré les changements de politique, les tensions commerciales et les pressions inflationnistes. À l'approche de 2026, la croissance mondiale reste stable, mais plus incertaine. Bien que l'économie des Etats-Unis continue de tirer parti des investissements dans l'IA, des bilans solides des ménages et d'un soutien budgétaire ciblé, les risques structurels s'accroissent. L'inflation s'avère persistante, la dynamique du marché du travail évolue et la Réserve fédérale est confrontée à un exercice d'équilibre délicat. À l'échelle mondiale, les tensions commerciales, les conflits géopolitiques et la concurrence technologique rendent les perspectives plus incertaines. En 2026, les investisseurs devront rester disciplinés et sélectifs, en misant sur la croissance portée par l'innovation, tout en restant attentifs aux vulnérabilités de fin de cycle.

<https://www.allnews.ch/content/points-de-vue/une-ann%C3%A9e-de-paradoxes>

CLUB PATRIMOINE. 2026 : cinq tendances clés pour les marchés financiers

À l'approche de 2026, les investisseurs s'interrogent sur les perspectives économiques et les risques pour les marchés financiers. Inflation persistante, cycle du crédit, dominance budgétaire, obligations sous pression et impact de l'IA : autant de thèmes qui façonneront l'année à venir. Vincent Chaigneau, Directeur de la Recherche chez Generali Asset Management, livre son analyse.

Une économie mondiale résiliente mais contrastée

Malgré le choc commercial de 2025, l'économie mondiale devrait rester sur une trajectoire stable. Cette résilience reflète l'agilité des entreprises. Aux États-Unis, la croissance prend la forme d'un « K » : certains secteurs prospèrent, d'autres s'essouffent. Si la faiblesse du marché du travail constitue un risque baissier, les facteurs haussiers dominant : baisse des taux, politiques budgétaires expansionnistes



en Allemagne, en Chine et surtout aux États-Unis. Un dollar plus faible soutiendra mécaniquement les bénéficiaires mondiaux, favorisant la valorisation des actions.

<https://www.clubpatrimoine.com/contenus/marches-financiers-tendances>

LE MONDE. Comment l'Union européenne a durci sa politique d'éloignement des migrants

LA LETTRE DE BRUXELLES. Prison pour refus de coopération, rétention illimitée, externalisation des demandes d'asile : le Conseil a nettement renforcé le règlement « retour » ce lundi 8 décembre. C'est un fait largement connu : les trois quarts des personnes en situation irrégulière en Europe restent sur le continent malgré une décision de quitter le territoire. Ce chiffre résume à lui seul l'échec de la politique européenne d'éloignement depuis l'adoption de la directive « retour » en 2008. Le 8 décembre, le Conseil des ministres de l'Intérieur a adopté une orientation générale – donc sans vote – sur le nouveau règlement sur les retours (qui remplace la vieille directive inopérante). Pourquoi la directive n'a jamais fonctionné ? Parce que son approche était jugée trop protectrice du droit des migrants et pas assez du droit des États à éloigner les indésirables. Exit donc la vieille directive centrée sur les garanties procédurales, place à un arsenal de mesures coercitives visant...

https://www.lepoint.fr/monde/comment-l-union-europeenne-a-durci-sa-politique-d-eloignement-des-migrants-10-12-2025-2605151_24.php

L'EXPRESS. La Fed abaisse ses taux d'intérêt pour la troisième fois, contre l'avis de plusieurs responsables

Economie. Donald Trump, qui faisait pression pour une telle décision, a jugé que la banque centrale aurait pu "doubler, au minimum" sa baisse de taux. La [banque centrale des États-Unis](#) (Fed) a conclu mercredi 10 décembre sa dernière réunion de l'année par une baisse des taux d'intérêt sans faire l'unanimité en son sein ni donner d'orientation claire pour la suite. Pour [la troisième fois en trois réunions consécutives](#), la Réserve fédérale a diminué d'un quart de point de pourcentage ses taux directeurs, qui guident les coûts d'emprunt. Ils sont désormais dans une fourchette comprise entre 3,50 % et 3,75 %.

https://www.lexpress.fr/economie/la-fed-abaisse-ses-taux-dinteret-pour-la-troisieme-fois-contre-lavis-de-plusieurs-responsables-WRVKBDSP2RHRNJLKCQZJQ7IMQE/?cmp_redirect=true

FRENCH.CHINA.ORG.CN. Les exportations de Hong Kong devraient croître de 8 % à 9 % en 2026

Le Conseil de développement du commerce de Hong Kong (HKTDC) a publié le 11 décembre ses dernières prévisions, prévoyant une croissance des exportations de Hong Kong de 8 % à 9 % en 2026, confirmant ainsi l'excellente performance de 2025. Selon une enquête du HKTDC, 53,2 % des exportateurs hongkongais interrogés estiment que la demande croissante de produits électroniques grand public liés à l'intelligence artificielle (IA) et aux nouvelles technologies sera le principal moteur de la croissance des entreprises en 2026. Actuellement, l'électronique représente plus de 70 % des exportations totales de Hong Kong. Le HKTDC a indiqué que les perspectives mondiales en matière d'exportations devraient s'éclaircir en 2026, alors qu'une croissance économique soutenue dans les pays de l'ASEAN (Association des nations de



l'Asie du Sud-Est) stimulera la demande de produits, contribuant ainsi à la croissance des exportations de Hong Kong.

http://french.china.org.cn/business/txt/2025-12/12/content_118225237.htm

